

Rama Nama



Bulletin de l'Association Internationale YOGI RAMSURATKUMAR * 21, rue Edmond Simon - 598770 VRED - FRANCE - Tél. : (33) 27.91.29.85

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



Yogi Ramsuratkumar et Ma Devaki

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

- * Le Sri Ramanama samkirtanam (2)
 - * Le point sur le Ramnam Mahayagna
 - * Ma Ananda Mayi nous parle du Nama Japa (3)
 - * Hamsa : Partie II, Sous-partie I : Chapitre I : Le Temps (1)
 - * Ainsi parle Ramdas
 - * Une manière géniale de tout résumer
 - * "Il grandissait en sagesse, en stature, et en grâce..." ... en Inde.
 - * Mala : mode d'emploi
-

"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram."

Ramaipuravatapni Upanishad

Editorial

Chers Frères et soeurs !

Vous aurez tout de suite remarqué que ce numéro est deux fois plus épais que les précédents. La raison en est qu'exceptionnellement ce numéro paraît pour deux mois, octobre et novembre. En effet votre serviteur doit s'absenter pendant ces deux mois et il n'aurait pas été possible de mettre en place le numéro de novembre.

Cela tient au fait que, pour suivre la 'suggestion' de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR, le rédacteur de RAMA NAMA va rejoindre pour deux mois a terre sacrée de BHARAT MATA où il doit, avec le Sadhu RANGARAJAN, entreprendre une 'tournée' de propagation du message de Yogiji. Après avoir reçu les bénédictions de Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai, cette tournée les mèneront dans le nord de l'Inde où ils visiteront notamment les centres de Ramnam. De retour à Madras, il devrait repartir aux pieds de Yogiji jusqu'à son 77ème Jayanti qui se tiendra le 1er Décembre et sil sera de retour en France vers le 10 décembre.

Il est bien évident que le numéro de janvier contiendra un récit de ce voyage qui devrait être important pour nous tous. En effet, il interviendra peu de temps avant la publication de la biographie de Yogi Ramsuratkumar en France, biographie écrite par notre ami Michel Coquet grâce à qui, en très grande partie, et grâce à l'article qu'il avait fait paraître sur le Namasmara dans 'Le Monde Inconnu' sous le nom de Shiva Shankar, notre noyau a pu jusqu'alors venir à l'existence. Cette biographie doit correspondre à un véritable nouveau départ parallèle à l'ouverture de l'ashram de Yogiji pour la propagation de son message.



SRI RAMA NAMA SANKIRTANAM (2)

5.- Je salue Sita, l'épouse de Rama, qui est la Puissance qui crée, qui maintient et qui dissout l'univers (1), qui sauve les fidèles de toutes les tribulations et qui les fait avancer vers le bien-être à tous les égards (2).

6.- Je salue le Seigneur Suprême Hari (3), connu comme Rama, la Cause transcendant toutes les causes relatives (4), dont le pouvoir mystérieux contrôle tous les êtres dans les mondes, y compris Brahma, les Devas et les Asuras (5); dont la substance donne réalité à toutes choses, tout comme la corde pour le serpent qui apparaît sur elle (6); et dont les pieds seuls brillent devant l'aspirant spirituel comme un bateau pour traverser l'océan du Samsara (7).

7.- Puissé-je toujours tirer ma nourriture spirituelle de la splendide beauté du visage de lotus de Rama qui ne montra aucun signe de joie spéciale à la perspective du couronnement, ni de quelque peine que ce soit dans les souffrances de l'exil dans la forêt ! (8)

8.- Mes salutations au plus grand de la lignée des Raghus, dont le corps est charmant comme un lotus bleu (9), à gauche duquel est assise son épouse Sita, et dont les mains tiennent l'arc bien façonné et la puissante flèche.

Voir notes p. 4

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois qui se terminait le 16 juillet 1994, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 140.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 30.140.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

MA ANANDA MAYI nous parle du Nama Japa (3)

"Le mental n'est jamais en repos. C'est sa nature... Pour apaiser le mental, il faut concentrer toutes ses forces sur ... le nom de Dieu. La répétition du nom divin ou d'un mantra, une méditation profonde sur sa signification et sur l'entité divine qu'il symbolise purifient à la fois corps et esprit... Lorsqu'en dépit de tous vos efforts pour le maîtriser, vous vous apercevez que votre mental est en train de vagabonder, vous devriez continuer à prononcer le nom de Dieu, soit oralement, soit intérieurement, même contre votre gré. Restez en contact avec le nom de Dieu. Lorsqu'une telle relation est établie entre l'homme et son Maître, le mental se calmera tout seul, dans la répétition du mantra ou du nom. Alors vous éprouverez, se dégageant du nom de Dieu, une joie que vous n'aurez jamais encore ressentie... Le nom de Dieu vous donnera ce bonheur réel et total que votre mental recherche en vain dans les objets fugitifs du monde...

Tandis que vous chantez les noms ou les mantras divins, votre esprit se purifie graduellement; l'amour et la vénération pour l'Etre suprême s'éveillent et vos pensées deviennent plus subtiles et raffinées. Alors un aperçu des plans de conscience plus élevés se fait jour en vous et vous aide à vous épanouir.

De même qu'une graine qui vient d'être semée doit être arrosée et fumée, la graine-*mantra* que vous aurez semée en faisant du japa germera lorsqu'elle recevra la nourriture-*satsang*⁽¹⁾ nécessaire. Que vous désiriez Dieu dans une forme particulière ou sans-forme, vous Le trouverez."

(1) La compagnie des saints.



HAMSA

DEUXIEME PARTIE LA MANIFESTATION DE MAYA ou LA CREATION

PREMIERE SOUS-PARTIE

HIRANYAGARBHA - L'EMBRYON D'OR

CHAPITRE I

LE TEMPS

I.- LE TEMPS.-

Nous sommes donc au point où les *guna* sont en équilibre et où il n'y a aucune manifestation. Seule est l'Energie. MAYA, contenant toutes les potentialités mais ne les exprimant pas.

Par surimposition vient l'image d'*ISVARA*, vu ici comme *VISNU* reposant sur l'Infini Indifférencié (*Ananta*).

Le premier déséquilibre est à l'évidence un déséquilibre dû à un «tirage» vers le bas de la force d'ignorance : *TAMAS*. Alors commence la manifestation.

La première manifestation est évidemment une tombée dans le domaine relatif et cette première manifestation ne peut être que le TEMPS. En effet rien ne peut venir à l'existence (relative) sans le temps. Le temps seul permet l'action et la création relative. (C'est en quelque sorte une partie de l'*AKASHA* primordial, comme nous le verrons).

II- ILLUSTRATION DE LA RELATIVITE DU TEMPS.-

Le temps est donc lui-même relatif. Il ne peut exister en absolu. Et nous ouvrirons ici une petite parenthèse pour illustrer cette relativité du temps.

Disons auparavant qu'il est bien évident que seul le temps permet la conservation du créé et qu'il est ainsi relatif à *VISNU*. *VISNU* est donc le Seigneur du temps et sans Lui rien ne peut venir à l'existence. *VISNU* est, encore une fois, le plus grand des Dieux.

Venons-en maintenant à notre illustration. Il découle logiquement que tout ce qui vient à l'existence est relatif. Tout est relatif.

A commencer par le temps, seigneur de la relativité. Devançons encore notre propos :

Notre planète Terre fait une révolution autour du soleil en ce que nous appelons un an. Un an signifie une certaine durée. Mais le système solaire est un système relatif.

Allons dans un autre système relatif obéissant aux mêmes lois générales mais dans ce que nous appelons l'infiniment petit. Tout comme la terre tourne autour du soleil avec un certain spin dont une révolution est appelée un «jour», l'électron gravite de même autour du noyau avec lui aussi un certain spin.

Notre corps physique est un ensemble d'atomes. Imaginons, sur un des électrons d'un de ces atomes, un être minuscule vivant à sa surface tout comme nous vivons à la surface de la terre. Le mouvement de spin autour de l'électron sur lequel il vit va de même définir la longueur d'un jour par révolution et un tour complet de l'électron autour du noyau sera de même une année. En termes de durée, l'année électronique aura pour cet être la même durée que l'année terrestre pour nous, elle lui paraîtra une année, il pourra faire autant de choses que nous pendant une année terrestre. Cette année électronique sera RELATIVEMENT aussi longue que l'année terrestre. Elle lui paraîtra, à lui, aussi longue que notre année terrestre nous paraît, à nous. A 75 ans, il mourra. Sa vie aura bel et bien duré 75 ans. Pourtant, à nos yeux à nous, cela n'apparaîtra pas même comme une seconde. Et pourtant ce sera bien RELATIVEMENT la même chose. Le temps est donc bien relatif. Il ne peut être absolu. En effet on ne peut pas dire $75 = 1$.

Et pourtant, nous venons de le voir : $75 = 1$. C'est l'illusion, c'est MAYA sous forme du TEMPS. Ainsi toute vérité du domaine de la manifestation ne peut être que relative. BRAHMAN seul est la Vérité absolue, au-delà du temps.

Ainsi parle Ramdas

SURRENDER⁽¹⁾

43.- La seule voie pour être toujours heureux est de se soumettre à la volonté de Dieu, et de Lui abandonner tout, d'être content dans la condition dans laquelle Il nous place. 'Surrender' signifie contentement et paix intérieurs. Il signifie abandon du sens de l'ego. Jusqu'à ce que le sens de l'ego soit complètement éliminé, nous ne pouvons réaliser Dieu.

44.- L'abandon de soi signifie que nous rejetons tout le fardeau de la vie, nos inquiétudes et nos peines sur le Suprême qui est le Maître de tout et qui garde notre mental rempli du calme et de la paix qui viennent de Son constant souvenir.

45.- Cramponnez-vous au Seigneur dans toutes les situations. Ne vous inquiétez de rien. Ayez une confiance totale en Dieu. Abandonnez toutes les notions superstitieuses. Ne pensez pas aux opinions du monde à votre égard. Recherchez la compagnie des âmes pures et nobles ⁽²⁾. Quoiqu'il adviene dans votre vie, prenez-le comme venant de la seule volonté de Dieu. Prenez les changements naturellement et gaiement.

46.- Nous sommes toujours sous l'attention et la protection de Dieu. Nous ne sommes jamais abandonnés. Dieu est tout amour. Nous en doutons parce que nous ne sommes pas conscients de Son amour. Sachons une fois pour toutes qu'Il est notre seul refuge. Toujours Il nous surveille, nous guide et prend amoureuxment soin de nous. Aussi abandonnons-nous à Lui, en entretenant toujours Son souvenir.

(1) "Surrender" ne peut être traduit convenablement. Il signifie 'abandon', ici 'abandon au divin' mais dans ce terme est contenu la notion de 'reddition', de 'capitulation'.

(2) Satsang.

RAMA NAMA

47.- Abandonnons-nous à Dieu tels que nous sommes. Nous n'avons pas à nous purifier d'abord nous-mêmes puis aller à Lui. Il doit nous purifier. Nous devons aller à Lui comme un enfant à sa mère. Si un enfant va à elle alors qu'il est sale, la mère ne s'en détourne pas ni ne demande de venir propre. Elle prend elle-même l'enfant et le baigne. Dieu aime plus qu'une mère terrestre.

48.- Quand nous nous abandonnons à Dieu et nous permettons d'être guidés par Lui, tous les 'obstacles' qui surviennent sur le chemin sont vus comme une aide et un bénéfice pour notre progrès. La vie est une lutte pour tous. Il y a de la joie dans la victoire comme dans la perte de cette lutte. Laissez votre cœur être toujours en accord avec Dieu. Alors le fait de gagner ou de perdre est vue comme le jeu du Divin.

49.- Il y a des personnes qui disent que l'abandon est un signe de faiblesse. Ramdas dit que c'est la voie du fort. L'abandon n'est pas si facile que les gens semblent le penser. Il est très difficile d'extirper le sens de l'ego. L'abandon est la seule voie pour déraciner l'ego. C'est le chemin direct qui mène à Dieu.

50.- En vérité, l'homme n'a aucune volonté de son fait. Il y a seulement une volonté divine au travail partout et en tout. C'est l'erreur de penser que nous, en tant qu'individus, avons obtenu le pouvoir de faire quoi que ce soit. Dieu est derrière tout. Son pouvoir fait toutes choses. Si nous savons que Son pouvoir seul est actif et que nous nous soumettons à Lui, nous serons libérés du sens de l'ego et réaliserons que nous sommes l'Esprit infini et universel.

51.- Sachons une fois pour toutes que, en tant qu'acteur individuel, vous n'existez pas. C'est la seule Shakti ou Puissance Divine qui contrôle et guide tous les mouvement set les changements dans le monde. Vous êtes l'instrument animé par la puissance de Dieu; vous êtes l'expression-même de Dieu - non, vous êtes Dieu Lui-même !⁽¹⁾

(1) v. Hamsa. Du fait de l'illusion, nous surimposons à nous-mêmes, à notre Etre réel qui est l'Etre, la notion de corps, d'individu, de 'moi'. Yogi Ramsuratkumar est l'incarna-

Une manière géniale de tout résumer !

L'ignorance est 'posée sur' (l'être) par Dieu Lui-même pour Son jeu universel. Il est en réalité nirguna (ndt : sans guna, sans qualités), nirvikara. Alors Il voulut jouer un peu, comme Papa (ndt : Swami Ramdas) avait l'habitude de dire. Comme Il était seul, comment donc pouvait-Il jouer ? Aussi devint-il plusieurs et, ce faisant, il donna à toute forme un sens de la séparation d'avec toute autre forme (ndt : le sens de l'ego). Ainsi, Il se mit Lui-même sous le voile de l'ignorance (ndt : v. 'Hamsa', le voile de Maya) et commença à dire qu'Il était un individu, séparé de la Vérité, séparé des autres et ainsi de suite. Tant d'individualités sont assumées juste pour le jeu. Et, quand Il le veut Il arrête le jeu dans une forme, Il commence à faire une Sadhana pour se révéler Lui-Même. Il dit : "Je souffre, je ne suis pas heureux dans ce monde. Je veux connaître la Vérité, je veux atteindre la paix et le bonheur éternels. Il va vers un Guru. Le Guru lui dit : "Tu es toi-même la Vérité. Tu as juste revêtu un voile d'ignorance. Enlève juste le voile et réalise que tu es la Vérité !". Il demande alors : "Comment retirer le voile ? Le Guru réplique : "Pour retirer le voile, médite sur Toi-même en tant que Vérité éternelle, Béatitude absolue, Existence absolue, pure Conscience absolue". Puis, petit à petit, le voile d'ignorance devient de plus en plus fin et, finalement, il est enlevé et maintenant l'ancien individu déclare : "Je suis Dieu, Je suis le Soi". Tel est le processus. Aussi longtemps qu'il y a le voile de l'ignorance dont Il s'est Lui-même revêtu, l'individu est inconscient de la Vérité, c'est à dire de sa divinité. Lorsque la Vérité est réalisée, il devient pleinement conscience que lui et Dieu sont un."

*Swami Satchidananda
Anandashram*

"Il grandissait
en sagesse, en stature, et en
grâce..."

(Luc 2:52)



... en INDE

"Et l'enfant croissait et se fortifiait, étant rempli de sagesse; et la faveur de Dieu était sur lui" (Luc, 2:40).

"Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes." (Luc 2:52).

C'est absolument tout ce que nous apprennent les écritures dites chrétiennes sur la période qui va de la douzième à la trentième année de Jésus ! Cette phrase ne se trouve d'ailleurs que dans un seul des quatre évangiles canoniques, celui de Luc. En effet, l'Evangile de Matthieu est absolument muet sur cette époque puisque, après la fuite en Egypte et le retour en Israël avec le "petit enfant", il passe directement à Jean qui prêche dans le désert de Judée. La première apparition de Jésus adulte se trouve en 3:13 : *"Alors Jésus vient de Galilée au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui..."*. Marc, quant à lui, ne parle aucunement de l'enfance et son Evangile débute avec Jean, la première apparition de Jésus étant ainsi relatée : *"Et il arriva, en ces jours-là, que Jésus vint de Nazareth de Galilée, et fut baptisé par Jean au Jourdain" (1:9)*. De même pour Jean : *"Le lendemain, il voit Jésus venant à lui ..." (1:29)*.

On pourrait presque croire qu'il y avait forcément le récit de cette période mais que, pour des raisons peu orthodoxes, ce récit a été complètement ôté. Car il faut bien remarquer que le raccord entre ces deux périodes est 'drôle', il ne semble y avoir aucune coupure. On nous dit, alors qu'il a 12 ans (*"Et quand il eut 12 ans..." (Luc, 2:42)*), que "Jésus grandissait", puis on passe soudainement à Jean qui baptise et, quelques versets après Jésus, qui a 30 ans tout à coup, vient se faire baptiser !!!

Le dernier épisode de la vie de Jésus enfant est celui où il demeure à Jérusalem alors que ses parents rentrent à la maison sans s'en apercevoir. Ils reviennent et, au bout de trois jours, le trouvent dans le temple, *"assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Et tous ceux qui l'entendaient s'étonnaient de son intelligence et de ses réponses." (2:46-47)*. Là où il dit à ses parents : *"Pourquoi me cherchez-vous ? Ne savez-vous pas qu'il me faut être aux affaires de mon Père ?" (2:49)*. Et enfin : *"Et il descendit avec eux, et vint à Nazareth, et leur était soumis... Et Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes."*

Ensuite, plus rien jusqu'à l'âge de 30 ans. (*"Et Jésus lui-même commençait d'avoir environ 30 ans" (3:23)*). Les premières phrases nous enseignent alors qu'il vient de Nazareth, de Galilée, jusqu'au Jourdain.

Pourtant, cette période est on ne peut plus capitale. En effet, nous retrouvons Jésus au bord du Jourdain, annoncé par Jean le baptiste comme étant l'Oint du Seigneur ! "Moi je vous baptise d'eau pour la repentance, mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, je ne suis pas digne de porter ses sandales, il vous baptisera de l'Esprit Saint et de Feu" (Mat. 3:11), et, lors du baptême de Jésus, une colombe arrive et on entend la voix : "Tu es mon Fils bien-aimé." (Luc : 3:22).. Jean l'appelle "l'Agneau de Dieu".

La seule chose que l'on puisse tirer de cela, c'est qu'il y eut 18 ans de vie spirituelle intense d'une part, et que Jean et Jésus se connaissaient (Jean : *"Moi j'ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi !"* . - Jésus : *"Laisse maintenant, car ainsi il nous est convenable d'accomplir toute justice"*. (Mat. : 3:14-15). Non seulement ils se connaissaient, mais Jean avait pleine connaissance de la réalisation de Jésus, du fait qu'il était devenu Fils de Dieu. De même, d'après ces quelques phrases, Jean savait que Jésus allait revenir puisqu'il l'annonçait tout comme il annonçait que ce Jésus était Oint du Seigneur (*"Et moi, j'ai vu et j'ai rendu témoignage que celui-ci est Fils de Dieu"*) (Jean 1:3-4).

La première rencontre de Jésus avec l'Orient date, si l'on en croit Matthieu, de sa naissance même. "Or, après que Jésus fut né à Bethléem de Judée, aux jours du roi Hérode, voici, des mages de l'Orient arrivèrent à Jérusalem, disant : "Où est le roi des Juifs qui a été mis au monde ? car nous avons vu son étoile dans l'orient, et sommes venus lui rendre hommage." (Mat.2:1-2). Plusieurs choses peuvent être tirées de ce verset.

D'abord qu'il ne semble pas qu'il y ait eu à cette époque le sectarisme qu'il y eut plus tard et qui demeure de nos jours, et il semble que toutes les religions s'entendaient bien, puisque des mages d'orient viennent rendre visite à un nouveau-né juif. Par ailleurs, qu'il n'est justement pas question de secte mais que l'on se place ici à un niveau au-delà, ou la religion rejoint la "loi éternelle", le sanatana dharma. Car de tels mages se seraient-ils déplacés d'orient pour venir saluer n'importe quel nouveau-né ? Non, il y avait donc une connaissance que seuls certains initiés pouvaient avoir. Le "Livre arménien de l'enfance", apocryphe, dit "L'ange qui avait enlevé de Jérusalem le prophète Habacuc,, ce même ange, par la vertu de l'Esprit-Saint, amena les rois de la Perse à Jérusalem", et il fait dire aux mages : "Quelqu'un d'entre les dieux nous a averti de la naissance de ce

roi." (v. : ange = quelqu'un d'entre les dieux). Sans parler de l'étoile. Ils venaient saluer le "Roi" spirituel du peuple d'Israel., ce roi dont, 25 ans et plus par la suite, Jean le baptiste allait annoncer la venue.

Notons ensuite que Matthieu ne parle nullement de "rois" mages, mais simplement de mages venus d'orient. Cela fait penser aux lamas qui recherchent la nouvelle incarnation d'un lama important, par exemple du Dalaï-Lama... Ce n'est que plus tard, vers le IV^e siècle, que l'on parlera de rois dans des apocryphes de Syrie, d'Arménie ou de pays arabes. Un texte arable très ancien, qui est à la Bibliothèque Laurentienne de Florence, rattache formellement les Mages à la religion de la Perse et à Zoroastre (Zaradust, c'est à dire Zarathustra). Il est intéressant de noter que la religion de la Perse avait beaucoup de rapports avec l'hindouisme. Le nom des mages provient de la version arménienne (v. supra) d'évangiles apocryphes de l'enfance de Jésus. Ce sont là des rois perses qui sont 3 frères : "Melkon qui règne sur les Perses, Balthazar qui règne sur les Indiens et Gaspar qui possède le pays des arabes" (les trois frères sont devenus par la suite des gens de couleur différente ...). Il est à noter, toujours selon cet apocryphe, qu'à leur retour, ils firent un grand feu (rite védique ainsi que du Zend Avesta) et "jetèrent le lange de l'enfant Jésus dans le feu qu'ils adoraient et le lange devint comme le feu". Tout cela est intéressant ne serait-ce que parce que l'on s'aperçoit que, même vers le IV^e siècle, il pouvait y avoir une certaine connaissance des rites d'autres pays, voire une compréhension de ces rites et aussi une acceptation. On voit mal un catholique romain reconnaître aujourd'hui que des mages (pourtant c'est bien le terme employé par Matthieu !) de 'religion' védique ou parallèle soient venus honorer Jésus à sa naissance, ce sur la conduite d'un 'ange' !!!

Bref, mages, Jean, Jésus, faisaient inévitablement partie d'initiés 'mondiaux', et la venue d'un avatar (Jésus) était connue de ces initiés.

Voilà donc, à partir du peu d'éléments à notre disposition, ce que l'on peut dire de la jeunesse de Jésus (hors la fuite en Egypte et le retour), et encore les plus anciens éléments sont-ils postérieurs d'un minimum de 70 à 100 ans aux événements eux-mêmes ! L'Evangile de Thomas, découvert il y a un peu plus de 50 ans, et d'écriture gnostique (on croirait lire l'enseignement d'un sage indien) est considéré par certains comme plus ancien que les évangiles dits "canoniques" qui auraient pu être écrits (et arrangés) d'après lui...

La thèse la plus probable sur l'enfance de Jésus est qu'avec Jean (réincarnation d'Elie, rappelons-le ("Lui, c'est Elie, qui devait revenir")) il

fit partie de la secte essénienne. Il aurait reçu les premiers enseignements au Mont Carmel. Et, à 12-13 ans, on perd sa trace.... Jusque dans les années 1880 où deux évènements liés à Jésus apparaissent : d'une part le Suaire qui s'avère être un négatif et qui corrobore ce qui est écrit dans les Evangiles (la datation relativement récente au carbone 14 aboutissant à un faux s'est révélée être une fraude !), ainsi que la traduction d'écrits en pali contemporains du Christ qui auraient été retrouvés par le russe Nicolas Notovich au monastère d'Hémis, près de Leh au Ladakh. Bien que certains aient mis en doute la validité des propos de Notovitch, il n'en demeure pas moins qu'ils recourent d'autres sources venues depuis (notamment Cayce et Dowling, (nous mettons sous silence les écrits d'H. Spencer Lewis)) et qu'ils ont été quelque peu corroborés par les dires de Satya Sai Baba. Selon un ami hindou, il serait aussi parlé de Jésus dans le Brahma Vaiivarta Purana, mais nous n'avons pas encore pu vérifier. On a pu voir, en 1983, ces rouleaux en pali présentés lors d'un reportage sur place par la télévision française (si toutefois il s'agissait bien de ceux-là).

Voici donc, selon cette source principale, quel aurait été l'itinéraire de Jésus à partir de 12 ans, âge où il enseignait les docteurs du temple de Salomon !

*

Ces rouleaux nous apprennent d'abord que Moïse (Mossa) n'aurait pas été trouvé par hasard dans un berceau dans le fleuve et recueilli par la fille de Pharaon, mais qu'il était égyptien et qu'il était le cadet des deux fils de Pharaon. Il rencontra la foi des Israélites prisonniers en Egypte et intervint auprès de son père pour qu'il adoucisse leur fardeau. Le résultat fut la fureur du Pharaon. La peste s'abattit sur l'Egypte et Pharaon demanda à son fils Mossa de rassembler les israélites et de les emmener dans une autre ville où il pourrait les gouverner, afin de se libérer de la peste vue comme une intervention divine en faveur des israélites. Là, Mossa leur donna des lois qu'ils conservèrent après sa mort. Israël devint un pays puissant jusqu'au moment où, comme toujours, les rois substituèrent aux lois du sanatana dharma (loi éternelle) donnée par Moïse, leurs propres lois (de la même manière qu'aujourd'hui toute loi morale est mise au rebut pour pouvoir appliquer la loi du plus fort et faire fructifier ses intérêts). Alors bien entendu ce fut la fin de la grandeur, jusqu'à l'invasion romaine où, de nouveau, les Israélites tombèrent en esclavage. Cette version de Mossa, il faut bien le dire, immensément plus logique, et les interventions dans la Bible sont intervenues après ! Comment pouvait-on faire de Moïse un égyptien ! C'était impossible pour l'Eglise !

Nous retrouvons donc Jésus là où l'Evangile se tait. Jésus à treize ans, âge auquel un israélite peut se marier, et les prétendantes ne manquent pas du fait de la célébrité de Jésus, appelé ISSA dans le manuscrit.⁽¹⁾

Pour éviter le mariage et aller tudier la spiritualité et la philosophie hindoues qui faisaient la renommée de l'Inde. Il se joint à une caravane de marchands (rappelons-nous qu'à cette époque l'Inde était un pays florissant et que les échanges se faisaient par l'intermédiaire de caravanes ⁽²⁾. Vers sa quatorzième année, il parvient du côté du Sind (région sud-est du Pakistan actuel) " et s'établit chez les Aryas, dans le pays aimé de Dieu" (4:1). Sa renommée se répand jusqu'au Kashmir. Puis "il traverse le pays des 5 courants" (près du Kuchch actuel, nord du Gujarat) et arrive au Rajputana (pays des Rajputs, le Rajasthan actuel) où les jaïns lui demandent de rester parmi eux. Il y reste peu de temps et reprend la route vers l'Orissa, à l'est de l'Inde, où il s'établit à Jagernath (Puri actuelle), là où se trouveraient les restes mortels de Vyasa-Krishna qui compila Veda, Purana, Mahabharata, etc...), une des grandes villes sacrées de l'Inde où il est accueilli avec joie par les brahmanes. Là, pendant 6 ans, il étudie les Vedas, etc.. Il va aussi à Rajagriha (Rajghir) ainsi qu'à Kashi (Benares) où il étudie l'ayurveda (mèdecine ayurvedique) sous la direction du Maître VIRANDI ⁽³⁾.

ISSA est très aimé du peuple, notamment des vaishyas et des shudras auxquels il expose les Ecritures. Les brahmanes et kshatriyas le lui reprochent et ISSA réagit contre le droit qu'ils se donnent de s'arroger les Ecritures et de les interdire aux autres. Il a 21 ans. Les choses s'envenimant, il est projeté d'attenter à sa vie et ISSA quitte Djagernath pour partir vers le Népal où il reste 6 ans et apprend notamment à maîtriser la langue pali. A 27 ans, ISSA quitte les montagnes de l'Himalaya et redescend vers le Rajputana (Rajasthan) et s'éloigne vers l'Ouest, "prêchant partout aux gens la perfection suprême atteignable par l'homme" (6:5). Il arrive bientôt en Perse où il se heurte quelque peu aussi à certains mages zoroastriens, et comme plus tard il se heurtera aux pharisiens. Bref, ISSA partout se heurtera à ceux qui s'arrogent la religion et s'en servent pour diriger le peuple. ISSA continue vers l'Ouest et parvient bientôt dans son pays de naissance, Israël. Il a 29 ans.

Le "trou" est maintenant bouché. Cependant, il faut encore relever une chose intéressante qui montre encore à quel point le Nouveau Testament a été écorné. Lors de la Passion du Christ, il nous est dit que Ponce-Pilate est le gentil monsieur qui se lave les mains alors que les prêtres juifs sont ceux qui veulent absolument la mort de Jésus. Ici, dans ces rouleaux qui eux, seraient contemporains du Christ, c'est tout à fait l'inverse. Pilate commence à s'inquiéter car des milliers de gens, dans toutes les villes

RAMA NAMA

qu'ISSA-JESUS traverse, viennent l'écouter. Il envoie donc des gens l'espionner et, en désespoir de cause et à l'aide de faux témoignages, parvient à le faire condamner, ALORS QUE LES PRETRES FONT TOUT POUR QU'IL N'EN SOIT PAS AINSI, et finissent par "s'en laver les mains".

JESUS est condamné et est cloué sur la croix, en compagnie de deux voleurs. Voilà où s'arrête l'ouvrage.

Après la résurrection, ISSA serait non pas "monté au ciel ...", mais reparti en Inde et aurait fini ses jours au Kashmir.

Pendant les trois jours au tombeau, selon certains sages hindous, ISSA-JESUS ne serait pas 'mort', mais en état de samadhi, état où la conscience se retire et du corps physique et du corps subtil et où le corps physique est dans un état de léthargie comme l'hibernation. Comme un yogi, il revient à la vie et part dans le Kashmir ⁽⁴⁾.

“ Rama (Swami Rama Tirtha) est allé là-bas et il a trouvé beaucoup de signes montrant que le Christ y a vécu. Jusqu'à cette époque il n'y avait aucune secte chrétienne au Cachemire. Il y a beaucoup d'endroits nommés d'après les mêmes noms que les villes de Jérusalem où le Christ est passé. Il y a une tombe qui existe depuis 2.000 ans. Elle est tenue comme très sacrée et est appelée la tombe d'Esha (v. Issa) qui est le nom du Christ en langue hindousthani, et Esah signifie prince, ainsi y a-t-il beaucoup de raisons qui prouvent qu'il est venu en Inde, la même Inde où il avait appris ses enseignements. Encore : les gens en Inde ont une sorte d'onguent qui est appelé l'onguent du Christ, et l'histoire que raconte les gens qui préparent cette onguent est que le Christ l'utilisa pour cicatriser ses plaies après qu'il soit revenu à la vie; et cet onguent guérit réellement miraculeusement toutes sortes de plaies. ” (Swami Rama Tirtha, “ The Spiritual Power that wins ”, conférence donné le 5 février 1903 à San Francisco).

NOTES :

- (1) ISSA : ISSA, ISHA, IESHOU, YESOU, JESUS. L'arabe a gardé le même terme d'ISSA pour désigner JESUS.
- (2) Il serait venu avec un prince d'ORISSA nommé RAVANA, qui était venu en Palestine pour affaires.
- (3) Source : Brahmachari Krishna Dutta Ji, réincarnation du Rishi Srgi, disciple de Brahma dans le Satya Yuga de qui il apprit les Vedas mais qui envoya sur lui une malédiction de renaître jusque dans le Kaliyuga en 5500 etc... Ces révélations ont été faites en état de 'transe yogique'.



Un des gopuram (portes)
du Temple d'ARUNALESHVARA (Le Seigneur Arunachala)
à Tiruvannamalai

Mala : mode d'emploi

Le mala est constitué de 108 grains, plus le grain principal qui est appelé le MERU.

Le MERU, comme nous le verrons plus tard, est un mont symbolique représentant l'axe de l'univers. Dans le corps humain grossier, ce mont Meru est la colonne vertébrale. Dans le corps subtil il est représentée par la susumna nadi (v. plus tard 'Hamsa').

Un mala ne s'égrene pas de n'importe quelle manière. Par exemple la manière de faire n'est pas la même que celle qu'emploient les chrétiens catholiques avec leur chapelier. Certaines règles sont à respecter. En effet, il ne faut jamais utiliser l'index de la main, l'index étant considéré comme impur. C'est en effet avec ce doigt que l'on désigne ce qui est 'autre' (que soi). C'est donc le doigt essentiel de la dualité, alors qu'en égrenant le mala le but final recherché est justement d'ôter cette dualité illusoire, de retirer le voile.

Pour égrener le mala, il faut donc joindre les bouts du pouce et de l'annulaire de la main droite. Le mala va passer juste sur ce pont formé entre ces deux doigts, et l'on va égrener le mala à l'aide du majeur, laissant l'index toujours à l'écart. Le mala n'est donc pas serré par les doigts, il repose sur les doigts et 'coule' librement.

Il y a maintenant une autre règle à respecter. Bien entendu, pour égrener le mala, on commence par le grain qui est juste après le Meru. On va donc ainsi égrener 108 grains et répéter 108 fois le mantra "AUM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM". Après ces 108 fois, les doigts vont donc se retrouver en contact avec le Meru. Là, il ne faut pas passer au-dessus du Meru. (De même que l'on ne vas pas aller sur le sommet du Mont Kailash ou sur le sommet de la colline de Tiruvannamalai, mais qu'on en fait la circumambulation (pradakshina)). Le Meru est ce qui est au-delà du 108. On



MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: Ville :

